

CHÂTILLON-SUR-SEINE

Saint-Vorles : 17 objets religieux restaurés retrouvent l'église

À Châtillon-sur-Seine, la restauration de dix-sept pièces du mobilier sacré de l'église Saint-Vorles a été possible grâce au mécénat. En effet, c'est la Fondation d'entreprise AG2R la mondiale pour la vitalité artistique qui l'a entièrement financée.

La Fondation d'entreprise AG2R la mondiale pour la vitalité artistique a apporté son soutien à un projet de l'association Saint-Vorles (qui œuvre notamment la mise en valeur du patrimoine culturel) en finançant la restauration de dix-sept objets sacrés de l'église Saint-Vorles. Datant des XVIII^e et XIX^e siècles, un trône eucharistique, une partie de tabernacle, des reliquaires ou encore des consoles et des cadres font partie des objets restaurés.

Un trône eucharistique en bois doré : la plus grosse restauration réalisée

« C'est une grande joie de se retrouver au terme d'une longue opération de restaurations des objets qui font partie de l'histoire de cette église », a commenté le père Paul Houdart, curé de la paroisse, lors de la réception des objets religieux restaurés de Saint-Vorles, la semaine dernière. « Dans cette église, chaque génération a voulu apporter quelque chose ; elle s'est enrichie au cours des siècles », a-t-il indiqué.

Comme l'a tout d'abord expliqué François Gaillard, troisième adjoint, en charge de la culture et de la communication, « dans la chapelle dédiée à Saint-Vorles, des objets ont été réintroduits ». Parmi ceux-ci, un diptyque du XVI^e siècle, classé monument historique. De nombreux cadres de tableaux ont aussi été restaurés grâce à la fondation. « Des cadres ont été restaurés et dorés », a précisé l' élu.

Puis, dans l'ancienne sacristie, ce sont des reliquaires des XVIII^e et XIX^e siècles en bois doré, restaurés, qui ont été présentés par François Gaillard et par Élisabeth Mayol, docteur, ornementiste et spécialiste de l'encadrement basée à Dijon (elle est aussi vice-présidente de la chambre de Métiers et de l'Artisanat de Côte-d'Or). « Ce sont des pièces



La plus grosse restauration a été celle d'un trône eucharistique, classé monument historique. C'est Élisabeth Mayol (au centre) qui l'a restauré. Photo LBP/A. G.

qui sont très belles », a souligné cette dernière avant de mettre l'accent sur « la qualité des objets » présents dans cette église. « Quand on a pu garder de l'or existant, on l'a gardé », a-t-elle expliqué.

Plus de 30 000 € de restauration

Mais le clou de cette campagne de restauration est la rénovation d'un trône eucharistique en bois doré du XVIII^e siècle et classé aux monuments historiques. C'est d'ailleurs le plus gros morceau de toutes ces restaurations. Car à elle seule, elle s'élève à un peu plus de 7 500 €. Notons que le coût global des restaurations s'élève à 30 100 €, entièrement à la charge de la fondation. « C'est uniquement du mécénat », souligne Anne de Guillebon, vice-présidente de l'association Saint-Vorles.

Pour Pierre Martin, président de la Fondation d'entreprise AG2R la mondiale pour la vitalité artistique, « la restauration de ces dix-sept pièces d'art sacré correspond aux dossiers que la fondation souhaite soutenir. On cherche à soutenir des projets ayant une finalité artistique ».

« Le dossier des objets de l'église Saint-Vorles a été ouvert en 2018 et, aujourd'hui, nous sommes réunis pour la restitution des œuvres », a-t-il commenté avant de souligner le travail remarquable effectué par l'artisan d'art, Élisabeth Mayol.

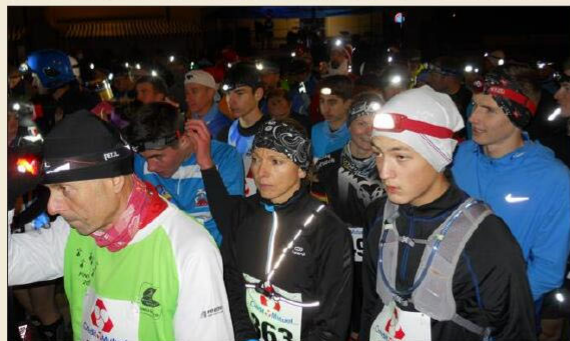
Pour le maire, Hubert Brigrand, c'est aussi une satisfaction de voir ces objets restaurés alors que « l'église Saint-Vorles a fait l'objet d'une restauration sur environ dix ans, chiffrée à 1 million d'euros », a-t-il rappelé. « Grâce à l'appui de la fondation, dont l'action a été décisive, le résultat est là. Cela fait plaisir et cela va agrémenter les visites de l'église. »

Astrid GAYET

L'église Saint-Vorles, propriété de la commune, est une église romane dont la construction commença au X^e siècle et se termina probablement autour de 1020. Elle a été classée monument historique en 1909. Ouverte aux beaux jours, cette église qui domine la ville accueille entre 3 500 et 5 000 visiteurs par an.

CHÂTILLON-SUR-SEINE

Un succès surprise pour cette première édition du Corri'trail



Les amateurs de trails se sont bousculés pour venir courir l'une des rares épreuves en lice. Pierre Siméon (vainqueur de l'épreuve, à droite) est prêt à s'élancer. Photo LBP/Carlos HERNANDEZ



Des rockers en raccord, avec le groupe Reload, invité pour animer le début de soirée. Photo LBP/C. H.

L'Ecrac, club d'athlétisme de Châtillon-sur-Seine, proposait, samedi 11 décembre, la première édition du Corri'trail. Cette course au cœur de la cité et en nocturne a rassemblé plus de 260 participants, venus autant pour courir que s'amuser. La journée avait démarré par un Kid trail, auquel ont participé 32 enfants, suivi d'un 3 km ouvert à tous, d'une marche et d'un Urban trail de 8 km auquel 130 traileurs ont pris le départ. Ce sont des coureurs d'à peine 20 ans – le Dijonnais Pierre Siméon suivi du châtillonnais Jean-Eudes Barre et du triathlète Maxime Letot (Dijon) – qui remportent la course reine. Valérie Vitry, de Saint-Florentin, s'est imposée chez les filles.

➔WEB Retrouvez plus de photo sur notre site Internet.